https://pierrealainmillet.fr/en-memoire-des-ouvriers-de-l-usine-SOMUA



en mémoire des ouvriers de l'usine SOMUAâ€¦

- Lecturesâ€¦ -

Date de mise en ligne : jeudi 24 octobre 2013

Date de parution : 24 octobre 2013

Copyright © Blog Vénissian de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

Un habitant nous signale l'état dégradé de la plaque en souvenir des ouvriers de l'usine SOMUA(Société d'Outillage Mécanique et d'Usinage d'Artillerie), qui deviendra la SNAV (Société Nouvelle des Ateliers de Vénissieux), avant de faire l'objet d'un long conflit contre sa fermeture,le site étant devenu le parc-club du Moulin à Vent.



Vérification faite, cette plaque n'a pas été installée par la ville,mais certainement par l'entreprise. Par contre, il faudrait retrouver les évènements qui ont conduit à cette plaque, sans doute un bombardement allié en 44 destiné à détruire ce site de fabrication d'engins militaire pour l'Allemagne, comme l'évoque le livre de Michel Lapras « Culottes courtes et bottes de cheval : »c'était comment la guerre ?« »

Jeudi 25 mai. C'est au milieu du déjeuner et alors que la conversation roulait une fois de plus sur les bombardements, entre le plat de pommes de terre en gratin et le plat de bettes qui venait d'arriver sur la table que nous entendîmes brusquement sur nous le bruit caractéristique d'un essaim d'avions. Nous nous interrogeons. Nous percevons aussi l'animation chez les voisins. Bientôt en regardant nous-mêmes, il n'y a pas de doute, les bombardiers très hauts, invisibles dans le beau ciel bleu sont encore sur nous ! D'ailleurs avant que nous n'ayons pu commencer ce fameux plat de bettes qui restera, la sirène se fait entendre. Nous hésitons dans les directions à prendre, et je ne sais pourquoi, pour mieux voir ! nous montons dans les chambres du haut ; bien vite les explosions nous en délogent. Le bombardement est encore très près... à Vénissieux. Nous filons à l'abri où nous rejoignent nos voisins Fourestier. Donc environ trois vagues d'explosions violentes durant une minute. Le bruit cesse ; nous sortons ; de grandes colonnes de fumée noire s'élèvent dans le ciel du côté du dépôt SNCF de Vénissieux... Peu de temps après nous prenons nos vélos pour aller voir et cueillir des renseignements. Déjà, au quartier des Marronniers, je trouve en travers de la rue un grand rail de chemin de fer projeté de loin sur la chaussée. Plus nous avançons, plus l'aspect de dévastation est grand. J'aperçois bientôt sur la route de Saint-Fons une grande maison HBM éventrée complètement, puis la route est jonchée des fils électriques du tramway, de verre, de pierres, de blocs de ciments brisés, de poubelles et nous ne pouvons avec nos vélos aller plus loin. De l'autre côté sur la route de Lyon où nous avançons, débris de toutes sortes, trous de bombes et sur la chaussée une grande mare de sang (nous saurons que c'est là que la femme du chef de dépôt SNCF a été surprise par le bombardement et tuée). Nous ne pouvons aller plus loin car le service d'ordre arrive bientôt et interdit le passage. Nous retournons à la maison. Je panse un voisin blessé, échappé miraculeusement à la mort. Il y a cette fois bien des dégâts. L'usine R. Merck (camions allemands) est à moitié détruite, l'arsenal fortement touché, le dépôt des machines, l'usine Somua est paraît-il presque complètement détruite. On compte déjà beaucoup de victimes, 17 à 20, et surtout de nombreux blessés car ce bombardement en plein jour a surpris nombre de personnes chez elles ou dans les usines et l'alerte a été donnée trop tardivement pour permettre une mise à l'abri rapide. Tout le monde est consterné.

Mais peut-être aussi pour évoquer une action de résistance, comme celle de Maurice Lubczanski, alias Gérard Moreno, qui participe à un sabotage en 44 dans cette usine SOMUA qui fabriquait des avions pour l'armée allemande

Copyright © Blog Vénissian de Pierre-Alain Millet

Parallèlement à mes activités de propagande en direction de l’armée d’occupation, je participe à quelques-unes des actions menées par les Groupe de Combat de l’U.J.J. en collaboration et sous la direction du groupe de F.T.P.-M.O.I. qui deviendra par la suite le célèbre Bataillon Carmagnole. Par exemple, le 22 décembre 1943 attaque contre la Maison Allemande, boulevard Pinel et, en janvier 1944 participation au sabotage de 6 voitures ennemies.

En janvier 1944, devenu membre du triangle de direction de l’U.J.J. de Lyon, je suis chargé de l’organisation des groupes des secteurs de quartiers de la Croix-Rousse, Vaise, les Brotteaux et de Villeurbanne en qualité de responsable du recrutement, de l’instruction politique et militaire (maniement d’armes, etc.) J’assure, pour le compte de la direction lyonnaise de l’U.J.J. les contacts, les liaisons et la coordination avec les autres mouvements clandestins de la jeunesse. Je participe avec nos groupes de combat au **sabotage effectué le 24 février 1944 à l’usine SOMUA à Vénissieux** ; le 24 février 1944 au déboulonnage de la voie ferrée Lyon-Vie nne aux environs de Feyzin et au sabotage en gare de Lausanne le 25 Juin 1944.

Copyright © Blog Vénissian de Pierre-Alain Millet

ou celui de

> Roger RAMBAUD, membre des Jeunesses communistes, qui sabotait les moteurs d'avion et qui fut arrêté devant l'usine. Tous ces jeunes communistes de 17-18 ans furent fusillés très rapidement, leur grâce ayant été refusée par Albert LEBRUN.

Appel à la mémoire de nos anciens !

Copyright © Blog Vénissian de Pierre-Alain Millet